

Extrait, le Livre du Ciel, Tome 31, daté du 5 mars 1933
Comment la volonté humaine réduit l'âme en miettes et forme des
citadelles désordonnées sans roi et sans défense. Les larmes de Jésus.

Tu dois savoir que la volonté humaine était le clou le plus transperçant de mon cœur. Je parcourais les chemins et les champs couverts fleurs, les arbres pleins de fruits et je ressentais la joie de ma Création. Et ces champs de fleurs, plus que des fleurs, symbolisaient la beauté, la vitalité, la fraîcheur et la merveilleuse expression de la créature, et j'étais dans la joie. Mais immédiatement le clou du vouloir humain m'a fait voir qu'elles se fanaient, se décoloraient et séchaient, s'inclinaient sur leur tige en mourant, et leur parfum se changeait en odeur nauséabonde tandis que les fruits des arbres devenaient sûrs et pourrissaient, symboles du mal auquel la volonté humaine réduit la créature. Ma souffrance était grande et ces fleurs me tiraient les larmes des yeux, car je sentais pénétrer plus intensément le clou du vouloir humain. Et ma douleur est si intense que j'attends ton » Je t'aime « pour me demander que le bien de ma Volonté et le mal de la volonté humaine soient connus, que la mienne soit faite que les créatures méprisent la leur. Souvent j'ai regardé le ciel constellé d'étoiles et le soleil faisant majestueusement briller sa lumière qui dominait toute la terre. Ils étaient des symboles du ciel de l'âme et du soleil de ma Volonté qui devait briller dans ce ciel Si bien que sa lumière devait dominer le ciel de l'âme et la magnifique terre fleurie de son corps.

Et mon cœur bondissait de joie. Mais, oh ! que ces moments furent brefs. Immédiatement, la pluie de la volonté humaine a surgi pour former de noirs nuages, chargés de tonnerre et d'éclairs et qui cachaient le soleil. Ils ont effacé le beau spectacle d'un ciel serein Pleuvant sur la pauvre créature, ils ont dévasté le ciel de l'âme et la terre de son corps, semant partout la désolation et l'horreur. Je peux dire que lorsque je suis venu sur la terre, je n'ai pas fait un pas sans être transpercé par le clou de la volonté humaine. Depuis le moment de ma naissance jusqu'à l'instant de ma mort, la volonté humaine a formé le plus dur et le plus continuel des martyres, car elle a transformé en laideur ma plus belle œuvre créatrice. Et moi, en tout ce que j'ai fait et souffert, j'avais toujours en vue la volonté humaine pour la mettre en sûreté. Et, oh ! combien j'aime la créature qui appelle mes actes, s'unit à moi, et sur le feu de mon sacrifice même et de mon amour se sacrifie elle-même pour obtenir le grand bien que ma Volonté soit connue et qu'elle domine le vouloir humain, source de tous les maux de la pauvre créature. Par conséquent, Je te veux toujours avec Moi. Ne me laisse jamais seul afin que Je puisse répéter ma Vie en toi. Rendons grâce à Dieu !

Luisa Piccarreta

Petite fille de la Divine Volonté

